**LA DEFINITION DES MOTS**

**La province:** Ensemble du pays à l’exclusion de la capitale.

**Le désert:** Zone sèche, aride, inhabitée.

**Le centre:** Lieu où toutes les activités se sont groupées.

**Le dramaturge:** Ecrivain de théâtre.

**Créer:** Mettre une pièce de théâtre en scène.

**Population:** Ensemble des habitants d’un pays.

**Disposer de quelque chose:** Posséder.

**Se contenter de:** Se satisfaire de.

**Réserver:** Destiner.

**La Bourgeoisie:** Classe dominante en régime capitaliste qui possède les moyens de production.

**La décentralisation:** Donner une certaine autonomie aux divers organismes constituant une collectivité.

**Tradition:** Coutumes transmises de génération en génération.

**Maison de culture:** Bâtiment construit par l’Etat, on y fait des manifestations culturelles.

**La tendance:** Inclination.

**Elargir:** Accroître.

**Résoudre:** Trouver la solution.

**La digestion:** Transformation des aliments dans l’estomac.

**Humour:** Forme d’esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants.

**Non-conformiste:** Personne qui ne reconnaît pas les règles admises par tous.

 **LE RESUME DU TEXTE VII**

 **LA PROVINCE, UN DESERT CULTUREL?**

Paris est le plus important centre culturel qui donne de l’animation à la vie théâtrale. Tous les acteurs et actrices y trouvent la possibilité de pratiquer librement leur métier et d’exposer leur grand talent devant le public très instruit. Cette ville disposant de 60% des salles de théâtre présente toute la puissance magique de l’art aux Parisiens. Mais en Province, le mouvement artistique, dénué de ses propres moyens, a l’air de ne pas s’affranchir d’une sorte de contrainte locale. Le théâtre y est considéré comme un moyen d’expression privilégié, réservé surtout à la classe bourgeoise de la population. Après la guerre mondiale, le ministère des affaires culturelles crée dans chaque région les Maisons de la culture sous le toit desquelles il y a à la fois théâtre, musée et salle de concert. Elles veulent être un vrai centre de création au lieu de faire le porte-parole de la culture parisienne. Mais il y a un grand probleme apparu devant elles qui présentent des pièces ne reconnaissant pas les règles admises par tous. Elles doivent s’adresser aux spectateurs dont les points de vue sont tout à fait différents. L’insatisfaction du grand public le pousse à ne pas visiter ces établissements culturels en lui causant une déception et les transforme tout de suite en cathédrales mortes.